

& d'absurdités. Et pour ce qui regarde l'histoire en particulier, il est constant, comme l'a observé depuis peu un homme de génie *, * que jamais les Hérodote & autres écrivains romanciers de la Grece, que jamais les Moines légendaires du X^e. siècle, n'ont porté la corruption de l'histoire au point où elle est aujourd'hui. Les preuves de cette fatale vérité se multiplient de manière que si on vouloit les recueillir toutes, elles rempliroient l'ouvrage périodique le plus volumineux. Cependant l'emphase du titre de ce *Tableau des révolutions de l'Empire d'Allemagne*, m'a donné envie de m'y arrêter un moment. J'ai trouvé au lieu d'un *tableau* un petit squelette bien décharné, bien sec, qui avec un air sententieux & imposant pour la crédule nation des lecteurs, ne contient pas une page sans quelque fausseté faillante ou sans quelque déraisonnement. Tout ce que les écrivailleurs du jour racontent infatigablement contre l'Eglise, les Papes, les prêtres &c, y est soigneusement recueilli, servilement répété, & néanmoins énoncé avec une contenance qui donneroit à l'auteur un air original, si les ajustemens de la pauvreté déguisée n'étoient pas trop connus (a). Il faut

(a) Le plus grand effort de ce siècle, c'est de faire le singe du précédent. « Boffuet, dit » l'abbé de Fontenai, nous a laissé dans son » *Histoire universelle*, le plus parfait modele » qu'on puisse suivre pour composer des tableaux historiques. Quoique son ouvrage soit » en